

Maintes fois nous avons eu occasion de lire, dans quelques journaux publiés en langue française dans la Province de Québec, des réclames en faveur de cette loterie, donnant une longue liste des heureux gagnants; on allait même jusqu'à indiquer le lieu de résidence de ceux qui se trouvaient presque millionnaires par un bon billet qu'ils avaient obtenu. Nous avons cru que ces journalistes ne donnaient ces renseignements qu'après avoir été bien renseignés quant à la véracité de ces réclames. Ce que publie le *Quotidien*, nous fait voir qu'il n'en était pas ainsi, et que pour la valeur de \$5 à \$6, comme prix de la réclame, ils trompaient gravement leurs lecteurs. Espérons qu'à l'avenir ces confrères se tiendront sur la réserve quant aux annonces qu'ils reçoivent des Etats-Unis. Pour notre part, nous ne nous donnons pas même la peine de lire ces annonces qui souvent on nous demande de publier, dans la *Gazette des Campagnes*, faut nous craignons d'être trompé, et par conséquent de tromper nos lecteurs.

Conseils aux cultivateurs.—Il serait prudent, pendant les fortes chaleurs de l'été, de mélanger du grain d'avoine à l'eau qu'on doit boire.

— Les autorités médicales sont d'avis que le lait de beurre mêlé à de l'eau possède des propriétés médicales avantageuses surtout pendant les fortes chaleurs.

— Ne laissez pas de terrains inoccupés si vous ne voulez pas les voir envahis par les mauvaises herbes. Lorsqu'une récolte hâtive est enlevée, remplacez-la par d'autres produits qui devront prendre le dessus sur les mauvaises herbes. Le sarrasin et les pois peuvent avantageusement remplir ce but, et à l'autonne vous pourriez enfoncer ces plantes dans le sol par un labour: ce qui engraissera davantage votre terre.

— Le trèfle et le mil possèdent leur meilleur qualité nutritive lorsqu'ils sont entièrement en fleurs. La chose se comprend facilement, puisqu'après la fleur vient la graine, et par cela toute la force de la plante se concentre sur la graine.

— La docilité des vaches est une qualité indispensable dans un troupeau. Un cultivateur qui est toujours dans la crainte de voir son lait renversé par les vaches, lors du trayage, est assurément un homme malheureux. Mais si ce cultivateur a été l'éleveur d'une vache qui a un semblable défaut, il n'a qu'à s'en prendre à lui-même, car il n'a pas été assez soigneux dès le bas-âge de cet animal pour lui inculquer des habitudes de docilité.

— M. Achille Bourget, du village St Joseph de Lévis, a exhibé des fraises de jardins, de six pouces de circonférence qu'il a cueillies dans son jardin. Les plants de ces fraises viennent de chez M. Auguste Dupuis, pépiniériste du Village des Anilans, comté de l'Islet. Chaque année M. Dupuis augmente considérablement ce genre d'exploitation. C'est ainsi que dans une seule journée, le 26 mai dernier, il nous informait avoir planté: 500 érables à Giguère, 200 maronniers, 200 American Chesnut, 300 Hickay, 225 ormes, 200 chênes blancs, 300 pieds rhubarba. Il devait planter la semaine suivante: 1000 érables à Giguère, 1500 gadelliers, framboisiers et ronces de variétés étrangères de choix et importés, sans compter quelques milliers de fraisiers Sharpless.

Nous avons pu admirer dans le jardin de l'Hon. Elisée Dionne, dimanche dernier, une plantation assez considérable de fraisiers Sharpless, provenant de la pépinière de M. Dupuis; nous y avons vu et goûté quantité de fraises de cette variété, mesurant de cinq à six pouces de circonférence. L'Hon. M. Dionne a fait de grands éloges d'une autre variété de fraises, les *Wilson*, et qu'il apprécie beaucoup par leur bon goût, la grande rusticité des plants. Les jeunes arbres que M. Dionne a fait planter en grand nombre dans son manoir sont d'une grande beauté par leur luxuriante végétation.

M. l'abbé J. Provancher nommé à un emploi au Département de l'Agriculture de Québec.—Ceux qui s'occupent d'entomologie ont sans doute regretté la suspension du *Naturaliste Canadien* publié par M. l'abbé Provancher. En effet, on ne peut contester que ce journal facilitait grandement les recherches de ceux qui s'occupent de cette science qui n'est pas sans utilité pour l'agriculture. Les études sur la flore de notre Province, que M. l'abbé Provancher poursuivait avec la plus grande persévérance, et dont son journal avait toujours la primeur, ont rendu d'immenses services à l'agriculture. Pour notre part nous avons souvent glané dans les nombreux volumes du *Naturaliste Canadien*. Il y avait bien quelques pages d'amères reproches à notre adresse; mais elles étaient là pour nous rappeler qu'il n'est pas donné à tout le monde de posséder la véritable science

entomologique et que parfois on peut différer d'opinion. Ainsi, pour exemple, M. l'abbé Provancher nous reprochait d'avoir dit que le *hanneton* n'existait pas dans notre pays; et hier, nous lisions dans le *Journal d'Agriculture illustré*, numéro du mois de juin, que le 25 mai, au moment où M. Barnard, directeur de la ferme provinciale de Rougemont, entretenait ses élèves sur différents sujets agricoles, un *hanneton* tomba sur sa table: ce qui donna à M. Barnard l'occasion d'indiquer à ses élèves le moyen de détruire ces insectes. Il y a donc des *hannetons* à Rougemont?

Ces contradictions prouvent que nous avons besoin que la science entomologique soit de plus en plus étudiée et approfondie. Nous sommes heureux d'apprendre que M. l'abbé Provancher devra poursuivre ses études sur un nouveau terrain, et que par là, un plus grand nombre de personnes seront à même de profiter de son travail sur une science qui n'est pas sans utilité.

Le *Nouveliste* nous apprend que le Gouvernement de Québec doit prochainement attacher M. l'abbé Provancher au Département de l'Agriculture de Québec, pour former un musée de toutes les productions naturelles de notre Province, et continuer ses intéressantes et utiles études, dont les résultats seront publiés, chaque année, dans un rapport adressé au Ministre de l'Agriculture, comme on le pratique aux Etats-Unis.

RECETTES

Moyen de s'assurer si un cheval est atteint de la morve.

M. A. A. Antrim, médecin vétérinaire, informe qu'un bon moyen de s'assurer si un cheval est atteint de la morve, c'est de prendre un seau d'eau claire, dont le fond ne soit pas peinturé, et d'y laisser s'écouler les mucosités qui sortent du nez du cheval que l'on croit atteint de morve. Si la matière pénétré au fond du seau, le cheval doit être tué immédiatement. A l'égard de toutes autres maladies qui occasionnent un écoulement du nez au cheval, les mucosités se mêlent à l'eau, au lieu de pénétrer au fond du seau.

Moyen de prévenir la pépie chez les poullets

Un écrivain d'un journal d'agriculture Anglais recommande l'usage de l'eau bouillie afin de prévenir la pépie chez les poullets. Les jeunes poullets doivent être enfermés dans un petit enclos, jusqu'à l'âge de six semaines, et on doit leur donner à boire que de l'eau qu'on aura préalablement fait bouillir. Nécessairement l'eau devra être refroidie avant de la donner aux poullets.

ENGRAIS ARTIFICIEL.

Le département de l'Agriculture et des Travaux Publics offre en vente une certaine quantité de goudron biphosphaté, à raison de douze piastres la tonne, (c'est moins que la moitié du prix coûtant) et deux piastres le quart, livrés au quai ou à la gare du chemin de fer du Nord, à Québec.

On ne vendra pas moins d'un quart à la fois.

Par ordre,

ERNEST GAUNON,
Secrétaire.

Québec, 19 avril 1883.

DEMANDE D'EMPLOI COMME INSTITUTRICE

[] NE jeune fille ayant obtenu son diplôme pour Geolo-mo-dèle, prendrait un engagement pour tenir une école modèle dans un arrondissement scolaire ou pour enseigner le français dans une famille.

S'adresser au Bureau de la *Gazette des Campagnes*, à Ste-Anne de la Pointe.

10 mai 1883.